

Chazelles-sur-Lyon

## **P** Les résidents de l'Ehpad en lice au Festival des Cannes avec une adaptation de Blanche-Neige

Quatorze résidents de l'Ehpad de Chazelles-sur-Lyon participent au projet Festival des Cannes aux côtés de salariés de l'établissement. Pour cette nouvelle édition, le groupe prépare une revisite de *Blanche-Neige et les sept nains*, avec l'ambition de « mettre en valeur les résidents et casser l'image de l'Ehpad comme d'un lieu uniquement associé à la fin de vie »

Laura Berthuin - Hier à 17:30 - Temps de lecture : 3 min



Une partie du groupe de travail du projet Festival des Cannes. Photo Laetitia Risso

Il était une fois une princesse nommée Blanche-Neige. Poursuivie par la jalousie de la sorcière, celle-ci ordonne au chasseur de la transformer en personne âgée. Blanche-Neige devient alors résidente à l'Ehpad « Au Chapeau des jours heureux ». Elle y rencontre les sept nains avec lesquels elle va partager des moments : amoureux, drôle, triste ? On ne le sait pas encore.

Ce qui est certain, en revanche, c'est qu'un jour, le prince arrive à l'Ehpad puis repart avec Blanche-Neige. Mais après s'y être sentie si bien, n'aura-t-elle pas envie d'y revenir ? Réponse en mai 2027, lors de la projection de ce court-métrage imaginé par près de quatorze résidents de l'établissement chazellois à l'occasion de la quatrième édition du Festival des cannes.

[Cette année, le projet](#) a d'ailleurs franchi une nouvelle étape en s'ouvrant à la Haute-Loire et au Rhône entraînant une hausse des candidatures. [À l'issue de cette sélection, 10 établissements ont été retenus](#) : huit dans la Loire, un dans le Rhône et un en Haute-Loire.

### Deuxième sélection de suite

À Chazelles, l'heure est aux premiers préparatifs : « Nous avons reçu une réponse positive confirmant que nous étions sélectionnés pour la deuxième édition consécutive il y a une semaine », avance Fleurine Marquet, animatrice et membre du projet.

Après l'annonce de la thématique - Les chefs-d'œuvre du cinéma revisités - les établissements candidats ont eu un mois pour monter un dossier et envoyer leur script. « On a réuni les résidents volontaires et chacun a proposé des films qui l'ont marqué », poursuit l'animatrice. « Et quand l'idée des dessins animés a été évoquée, c'est *Blanche-Neige et les sept nains* qui est le plus ressorti. Alors, on est parti sur celui-là. »

À 15 heures, lundi 11 mai, a lieu le premier groupe de travail des résidents. Au programme : répartition des premiers rôles et début de la réflexion autour de l'écriture du scénario. « Un des résidents s'est déjà proposé pour faire Grincheux », rigole Benjamin Raymond, professeur d'activités physiques adaptées (APA).

## Une actrice potentielle de 101 ans

« Le but est de travailler en équipe, que chacun y mette sa patte », ajoute-t-il. En disant cela, il pense à une actrice potentielle de 101 ans : « Elle est malvoyante, mais retient super bien les textes. »

Car c'est aussi tout l'objectif du Festival des Cannes. « Mettre en valeur les résidents et casser l'image de l'Ehpad comme d'un lieu associé uniquement à la fin de vie », souligne Florence Deymier.

**À lire aussi :** [Chazelles-sur-Lyon. Le film des résidents de l'Ehpad primé au festival des Cannes](#) 



La psychomotricienne ajoute : « C'est aussi une manière de revaloriser leur estime de soi. » D'une part en leur permettant de se voir à l'écran, d'autre part grâce à la présence de coiffeuses et de maquilleuses au moment du tournage. Mais aussi de caméramans, de preneurs de son ou encore d'accessoiristes.

### **« Ce n'est pas dans tous les Ehpad que ça se passe mal »**

Ceux-ci sont salariés du festival et accompagnent les Ehpad lors du tournage afin que ceux-ci « n'aient rien d'autre à payer que quelques dépenses annexes ». Une façon de faire en sorte que l'événement reste centré sur « la bonne ambiance ».

Car ce projet « fait office de fil rouge tout au long de l'année », explique Benjamin Raymond. Il est rythmé par plusieurs temps forts auxquels participent non seulement les résidents, mais aussi les différents corps de métier de l'établissement, de la lingerie au magasinier. Une manière de « mettre en valeur » l'ensemble du personnel selon Florence Deymier, tout en montrant « que ce n'est pas dans tous les Ehpad que ça se passe mal ».